

Les routes incertaines

Une fresque du Nouvel-Ontario

**Hélène Brodeur, *Les routes incertaines*, Sudbury, Éditions
Prise de Parole, (Chroniques du Nouvel-Ontario, tome III) 1986**

Georges Bélanger

Numéro 40, automne 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43443ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bélanger, G. (1986). Compte rendu de [*Les routes incertaines : une fresque du Nouvel-Ontario* / Hélène Brodeur, *Les routes incertaines*, Sudbury, Éditions Prise de Parole, (Chroniques du Nouvel-Ontario, tome III) 1986]. *Liaison*, (40), 53–53.

Critiques

Les routes incertaines Une fresque du Nouvel-Ontario

Hélène Brodeur, *Les routes incertaines*, *Sudbury, Éditions Prise de Parole, (Chroniques du Nouvel-Ontario, tome III) 1986.*

par Georges Bélanger

Après *La Quête d'Alexandre* (1981), *Entre l'aube et le jour* (1983), Hélène Brodeur nous livre avec la parution de *Les routes incertaines*, le dernier volet d'une trilogie consacrée aux chroniques du Nouvel-Ontario.

On se souvient qu'au terme du premier roman, Alexandre Sellier, après avoir fait le vœu de devenir prêtre et missionnaire s'ils étaient sauvés du grand feu de 1916, quitte précipitamment Rose Stewart, sans savoir qu'elle attend un enfant de lui; le deuxième roman ouvre la voie à la jeune génération qui prépare son avenir : Jean-Pierre, fils de Denis et de Marguerite Debrettigny, part pour Montréal; Rose-Delima, fille d'Eugène et d'Alma Marchessault, pour Ottawa; et Donald, fils de Rose et de Doug Stewart, pour Toronto. Tous vont parfaire leurs études.

À partir de 1938, les chroniques continuent avec *Les routes incertaines* et décrivent surtout la vie de ces trois personnages, amis d'enfance. L'auteure noue encore ici plusieurs intrigues; leurs routes se croiseront du début jusqu'à la fin du roman. Bâtie sur le grand amour qu'éprouve Rose-Delima pour Donald, amour qui n'aura jamais raison des ambitions de ce dernier, l'action éloigne les personnages de l'Ontario-Nord jusqu'au moment où la romancière, en temps opportun, les y ramène puisque Jean-Pierre et Rose-Delima, après plusieurs péripéties, choisiront de revenir et de s'installer à Val-d'Argent. Donald prendra le temps de graver un à un les échelons pour devenir avocat, député

ROMAN PRISE DE PAROLE
HÉLÈNE BRODEUR

LES
ROUTES
INCERTAINES



CHRONIQUES DU NOUVEL-ONTARIO

et ministre; il fera la navette entre Toronto, Ottawa et Val-d'Argent. Malgré leur éloignement, ils restent tous profondément attachés au Nouvel-Ontario et ne le quittent jamais vraiment.

Le troisième volet complète les deux précédents pour assurer progression et cohésion à cette trilogie qui, s'étendant de 1911 à 1968, compose une véritable fresque où une galerie de personnages; trois générations s'y succèdent, s'identifiant à la vie du Nouvel-Ontario.

Bien intégrées à l'action, les chroniques tiennent compte de la vie quotidienne des personnages, de l'époque et de certains événements clés auxquelles elles se greffent : les grands feux marquent le récit du premier tome; puis la Dépression et la crise économique ainsi que le mouvement de colonisation qui en découle,

plongent les personnages dans la misère et la pauvreté. *Les routes incertaines* nous fait connaître la Deuxième Guerre mondiale, l'influence des grandes villes, le rôle de la société l'Ordre de Jacques-Cartier, etc. C'est avec minutie et un souci du détail que l'auteure brosse, par petits tableaux successifs, l'histoire du Nouvel-Ontario qui revêt un caractère d'authenticité. Le lecteur se laisse toujours entraîner par cette écriture alerte et naturelle.

L'épilogue, comprenant les cinquante dernières pages du roman, nous amène en 1968. Laissons au lecteur le plaisir du dénouement que propose l'auteure : où il est notamment question, bien entendu, de Jean-Pierre, Rose-Delima et Donald, de Germain Marchessault, d'un attentat terroriste et d'Alexandre Sellier. On peut comparer Hélène Brodeur à Jacques Poulin qui, dans *Volkswagen Blues*, raconte la grande conquête de l'Ouest, reprend et revit avec ses personnages la fameuse piste de l'Oregon, pour mieux pénétrer les mythes et les réalités de l'Amérique; Hélène Brodeur, dans ses chroniques, emprunte un peu de cette Amérique et trace un itinéraire comparable, celui de la conquête du Nouvel-Ontario ou de l'Ontario-Nord.

Tous connaissent la popularité des téléseries depuis quelques années. Fresque ou saga, cette trilogie pourrait fort bien faire l'objet d'un film ou d'une téléserie aussi captivant que les *Dallas*, *Dynastie* ou *Louisiane* du petit écran, parce que les personnages s'y révèlent vivants, passionnés et profondément humains. □

Georges Bélanger, professeur en littérature française à l'Université Laurentienne, de Sudbury, collabore régulièrement à la revue *LIAISON*.